

#### **SITUATION AU 6 AVRIL 2024 :**

D'après les relevés Météo France, les températures cumulées atteintes (comptées à partir du 1<sup>er</sup> février) varient de 625 (plateau de GER et ACCOUS), à 810 degrés-jour (°Cj) (secteur ANGLLET). Ils sont autour de 660 à PONTACQ, LANNE EN BARETOUS, ASSON et UREPEL ; 645 à LARUNS ; 690 à OLORON ; 705 à UZEIN ; 720 à ST JEAN LE VIEUX, LEMBEYE et ORTHEZ ; 740 à MENDIVE ; et de 755°Cj à AICIRITS et BIDACHE.

Les simulations de calculs pour la zone Montagne, à partir des stations d'OLORON, de LARUNS (à 522m alt.), de LARRAU (à 1427m alt.), de MENDIVE et d'UREPEL donnent des cumuls atteignant les 590 °Cj à 600m, 550 à 700m, 515°Cj à 800m et 445 à 1000m d'altitude.

Avec des conditions jusqu'ici plutôt douces, voire bien au-delà des normales de saison ces derniers jours, ces cumuls sont maintenant en avance de 8 à 12j par rapport à ce observé l'an dernier (de même que comparativement à la moyenne observée 2010-2019 ; on revient aux années 2020 et 2021, les plus précoces constatées depuis la quinzaine d'années qu'existe cet observatoire).

Le stade repère du démarrage de la végétation pour les prairies les plus tardives (400°Cj) est atteint maintenant pour toutes les parcelles, jusqu'à 1000m. La pousse d'herbe peut dorénavant -normalement : en absence de facteur limitant- y compenser les prélèvements. De même, les 700°Cj marquent habituellement le début de la phase explosive de pousse.

#### **A FAIRE :**

##### **Pâturage :**

Les surfaces à faire paître par le bétail sont maintenant à réduire (jusqu'à 900 m d'altitude).

Les repères habituels de hauteurs de végétation s'appliquent : de 5 (talon) et 15 cm (mi-mollet pour des vaches ; 8 - 9 cm, soit bas du mollet, pour les brebis) en système tournant -- préférable en cette période de pleine pousse d'herbe --, et de 8 cm (cheville) en pâturage continu.

Pour les systèmes en pâturage libre, le passage (temporaire) à une gestion au fil (voire avec fil arrière, si le temps de séjour sur la parcelle devait dépasser les 5 jours) permettra de contraindre le bétail à tout consommer, en limitant le gaspillage.

Affourager pourra toutefois rester nécessaire, pour s'adapter aux quantités d'herbe disponible dans les prés ; les prairies en repousse, sous réserve de ne pas avoir été rasées, devraient mettre à profit, avec la douceur des températures, la fraîcheur, encore disponible, des sols.

##### **Fauches :**

Tout créneau de beau temps est à utiliser pour faire du stock, dans l'objectif de recherche de densité nutritive des fourrages ainsi faits et de repousse de la végétation avant l'été. Le compromis rendement / valeur alimentaire est en effet le meilleur au stade début épiaison, avec de l'herbe très ingestible et de très bonne valeur.

La (grosse) fibrosité sera à rechercher avec des végétations plus mûres.

Le choix des parcelles à faucher en 1<sup>er</sup> est à porter sur celles le plus avancé en végétation (au-delà de 15 cm de hauteur moyenne d'herbe), et /ou avec le plus d'adventices (renoncules, rumex, ...) ou de graminées médiocres, pour limiter leur montée à graines.

-----  
**Marie Claude MAREAUX**  
**CHAMBRE D'AGRICULTURE 64**  
**05 59 80 69 92 // 06 24 42 59 54**  
**mc.mareaux@pa.chambagri.fr**

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*